

Le Premier convoi
1848

seconde édition revue et augmentée



Michèle Perret, est une linguiste et une romancière française, née en 1937 à Oran. Elle a vécu en Algérie jusqu'en 1955, avant de s'installer

à Paris vers la fin de ses études secondaires. Agrégée de lettres modernes, docteur ès Lettres et sciences humaines, elle a exercé la presque totalité de sa carrière universitaire comme professeur de linguistique médiévale à l'Université Paris X.

Extraits de sa bibliographie

La véridique histoire de la fée Mélusine, Tertium éditions, 2014
D'ocre et de cendres, femmes en Algérie, L'Harmattan, 2012
Terre du vent, une enfance dans une ferme algérienne (1939-1945), L'Harmattan, 2009
La légende de Mélusine, Flammarion, (Castor poche senior), 1997.
Introduction à l'histoire de la langue française, Paris SEDES, 1998 (4ème édition, Armand Colin/Dunod, 2014).
Renaud de Beaujeu, Le Bel Inconnu, texte et traduction présentés par Michèle Perret, Champion, 2003.

Participation à des ouvrages collectifs

L'enfance des Français d'Algérie avant 1962, sous la direction de Leïla Sebbar, Bleu autour, 2014.
Histoires minuscules des révolutions arabes, sous la direction de Wassyla Tamzali, Chèvre feuille étoilée, 2012.

Son dernier livre *Les arbres ne nous oublient pas* a été primé, en 2016, par le jury de L'ADELF - Méditerranée.

Le 22 février 1848, Paris se soulève contre le roi Louis Philippe. Pour se débarrasser des fauteurs de troubles on leur propose de partir en Algérie pour créer des colonies agricoles.

La colonisation de l'Algérie est relatée dans de nombreux ouvrages et celui-ci n'en est pas un de plus. On peut le considérer comme unique et nécessaire dans ce qu'il nous révèle de ce qui s'est passé avant l'occupation physique massive des terres algériennes par les colons petits ou grands. Nécessaire aussi de ce qu'il révèle de leurs origines, des contraintes qui ont pesé sur leur décision de partir pour l'inconnu. (...) S'il n'ouvre pas une brèche inédite pour les historiens et les chercheurs (encore que), ce livre porte cependant à la connaissance du public profane, des éléments historiques

Extrait :

Ici ou là, on entendait de futurs colons en liesse chanter :

*Partons, partons pour l'Algérie,
Allégeons le fardeau de la mère patrie.*

Un soleil radieux brillait sur Paris. Peu de feuilles mortes encore, mais les arbres avaient bien blondi. La Seine, si souvent boueuse, scintillait gaiement. Léonie, si peu sentimentale, si peu romantique, avait découvert tout à coup à quel point la ville qu'elle allait quitter à jamais était belle, avec ses constructions majestueuses, la Conciergerie, Notre Dame, l'Arsenal, ses grands arbres mordorés et son large fleuve. Il allait falloir dire adieu aux platanes et aux marronniers. Là-bas, ce serait quoi ? Des palmiers et des cocotiers, avec des singes, peut-être ? Ou le tilleul de François et Catherine Dubac ? Elle était bien rêveuse, tout à coup. D'autres devaient l'être aussi, car maintenant c'était un chant nostalgique qui s'élevait :

*Adieu France, ô ma patrie
Et vous, frères, parents, amis.
Nos bras vont seuls en Algérie
Mais notre cœur reste à Paris.*

À pleurer. Mais la belle Jeanne éclata de rire ! « Nos bras vont seuls en Algérie, elle est bien bonne, tiens ! Je voudrais voir ça ! Ils vont être contents, les lions, en voyant débarquer tous ces bras ! » Tout le monde éclata de rire autour d'elle, la minute d'émotion se fondit dans la rigolade.

Genre : roman historique
Collection : D'une fiction, l'autre
Format : 14,5 x 21 cm

Pages : 288
Prix : 17 €
Illustration couleur en fin de livre.

